

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 16 octobre 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 16 octobre 1769, 1769-10-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1600>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai été faire à la campagne...

RésuméRevient de la campagne. Briasson n'a pas encore le paquet. Lagrange trop gentil avec Fontaine. Euler décevant pour le prix de la Lune que D'Al. souhaite remettre. L'Acad. de Turin lui réclame des mém. Béguelin et lunettes achromatiques. Lettres à Fréd. II sur Béguelin et Lambert. Messier, les observateurs et les géomètres. Réclame le t. II du Calcul intégral d'Euler. Enverra un mém. sur le calcul intégral et un ouvrage de Frisi sur la Lune.

Justification de la datationsur la p. d'adr., de Catt ajoute à l'intention de Lagrange un mot daté du 5e dimanche, i.e. le 30 octobre

Numéro inventaire69.68

Identifiant494

NumPappas974

Présentation

Sous-titre974

Date1769-10-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 150-152

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Lagrange

Lieu de destination Berlin

Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « A Paris », adr., cachet, 3 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 77-78

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarque sur la p. d'adr., de Catt ajoute à l'intention de Lagrange un mot daté du 5e dimanche, i.e. le 30 octobre

Auteur(s) de l'analyse sur la p. d'adr., de Catt ajoute à l'intention de Lagrange un mot daté du 5e dimanche, i.e. le 30 octobre

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 16 octobre 1769

77

Mon cher et illustre ami, j'ai eu l'honneur de recevoir
votre lettre du 10, dont je vous remercie de tout
mon cœur. Je suis très content de vous voir si bien
se porter. Je vous envoie ci-joint le manuscrit
de la lettre que j'ai écrite le 12 sept. j'ai envoyé par
le change chez Briasson qui n'a pas encore reçu le papier
pour l'impression, en sorte que je ne l'ai pas encore
envoyé. Je me fais un grand plaisir de lire vos mémoires, mais je ne
peux pas tarder plus longtemps à vous en renvoyer. Je remettrai au
marquis de Condorcet l'exemplaire que vous lui destinez. Je
serai charmé de voir la suite de vos recherches sur les racines
imaginaires des équations; mais je ne puis approuver votre méthode
aujourd'hui de M. Fontaine, qui vous a attaqué, comme vous le
verrez incessamment, par la méthode de maximiser et minimiser.
D'ailleurs, comme il parait avoir mépris mes objections, par
ce qu'il les a fait plus mépris que de répondre, je serai forcé
de vous l'avouer, de les voir appuyés et démontrés par vous.
J'ai lu les lettres de M. Euler à M. de l'Allemagne, et

je vous ai mandé ce que j'en pense. ... de peur de savoir ce
que j'en pense de la théorie de la lune. Il nous a en effet envoyé
une pièce sur ce sujet, écrite de la main de son fils. je vous
demande le sens, par lequel je suis ou des juges, & même (entre
nous) le seul de cinq commissaires nommés qui puisse approuver
l'ouvrage. Cette théorie est au-dessus (ou au-dessous) de ce
qui est si facile de bon jeu, & si, je ne puis revenir de mon éton-
nement qu'un homme tel que M. Euler ait osé s'aventurer avec
une démonstration ou ouvrage aussi incertain. aucun point de
la difficulté n'est résolu, ni même touché, et je vous dis
devance à l'avis que mon avis sera de remettre la pièce une
troisième fois; ce sera 7500th à gagner, & j'espère que vous y aurez
bonne part; car je vous garantis bien que vous ne devez pas hésiter
à concourir.

Votre académie de Turin me tourmente pour lui envoyer quel-
que chose; je ramasse actuellement pour lui les faits & les conjectures
brouillées que j'ai dans mes papiers. Mais que j'en ferai quitter, je
renverrai mes calculs sur les comètes achromatiques, & j'espère
découvrir en quoi ils se différencient de M. Bessel.

que j'en ay fait de fin avec complaisance de mon part. j'en ay
 aussi écrit en la faveur au Roi, ainsi qu'en faveur de M.
 Lambert dont j'en ai joint encore avec les deux ouvrages que vous
 m'avez envoyés; en attendant que j'en ferois tout un
 ensemble, et de l'affaire de mon parti et de l'estime.
 Vous avez très bien fait de renvoyer dans l'académie M. Meffier, qui
 depuis long temps devoit être dans la vôtre. C'est au moins un astronome
 observateur, et ceux que nous avons ne sont ni observateurs, ni géomètres.
 On m'a écrit que le second volume du calcul intégral d'Euler étoit imprimé.
 Si vous pouvez me l'envoyer, je vous en serois obligé. Je changerois M.
 Michel de vous en faire remettre le prix par M. Michelot. Je compte
 aussi vous envoyer bientôt quelques theoremes sur le calcul intégral,
 avec le memoire de M. Fontaine contre vous; et un ouvrage de M. Frisi
 sur la lune, qui est assez peu de chose, mais que'il me charge de vous
 faire parvenir. Adieu, mon cher ami, je pourrai vous faire par une
 autre fois quelques reflexions sur les endroits de mon V^e volume dont
 vous m'avez parlé, et sur quelques autres objets. En attendant je vous
 envoie de tout mon cœur, et vous suis très sincèrement et très
 tendrement attaché.



Monsieur de la Grange,
Directeur de la classe mathématique
de l'Académie royale des sciences, en
telle lettre à Berlin

voici une lettre cher ami qu'on
recevoir. comment est venu l'an
la bien je vous prie, mes amitiés
Bernoulli, s'adresse est alla
du séjour de Berlin, nous avons
font de l'oliv. beaucoup, plus
à moi. l'j'ai vu au plus de l'oliv,
en plus au long. (c. 52. 101)